N° 924- Mai 2018 **BULLETIN MENSUEL** **ISSN 0999-9345**

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE SCIENCES ET ARTS DE LA SARTHE

Fondée en 1761, reconnue d'utilité publique par décret du 24 octobre 1968
Adresse : Médiathèque Louis Aragon, 9 rue Julien Pesche-72039 Le Mans cedex 09
Courriel : sasaslemans@gmail.com ; Site internet : www.sciences-et-arts72.fr

VIE DE LA SOCIÉTÉ

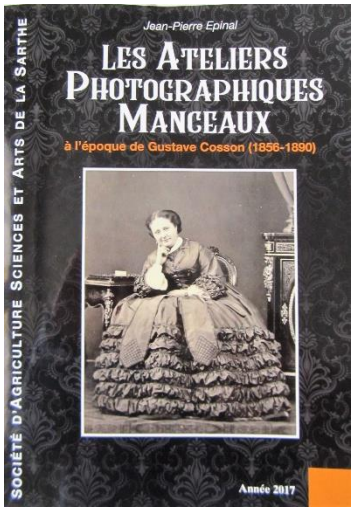
PENSEZ À RÉGLER VOTRE COTISATION 2018 (Banque Postale : Rennes 0018872K034)
Adhésion seule 30 €. Cotisation complète comprenant le volume annuel : 42 €.
Cotisation pour l'étranger : 50 € ; Cotisation de soutien : à partir de 60 € (réduction d'impôt au titre des dons faits par les particuliers, art 200 CGI).

(N'hésitez pas à rendre visite à notre site INTERNET
Faites parvenir votre adresse mail pour FACILITER l'envoi des bulletins mensuels)

Prochaine séance le samedi 26 mai. Sortie sur la journée à Précigné
(Voûtes angevines de l'église, vitraux Hucher, manoir de Sourches).
Déjeuner à **Sablé**, restaurant Hôtel Inn Desing, 9 rue Charles de Gaulle.
Abbaye de Solesmes, maquette et groupes de l'abbatiale.

Rendez-vous à 9 h 15 à Précigné à l'église Saint-Pierre.
Participation : 35 €. Inscription et chèque (libellé au nom de la SASAS),
à envoyer avant le 15 mai, à Mme Leconte, n°5, La Vigne, 72380 Joué-l'Abbé.

Date à retenir : Prochaine séance 23 juin (sortie après-midi).



RAPPEL

Ces samedi 15 et dimanche 16 avril, nous serons au salon Mans'Art (à l'hôtel de ville du Mans).

Lors de votre visite, vous pourrez prendre livraison du volume de mémoires 2017, tout juste imprimé.

VENEZ NOMBREUX.

Compte-rendu de la séance du 7 avril 2018, sous la présidence de J.P Epinal.

Dibgou, découverte d'une cité pharaonique et médiévale dans le delta du Nil,

par Philippe Brissaud et Christelle Desbordes.

Le site de Dibgou contient les ruines d'une cité qui vécut plus de 2000 ans. Celle-ci, née au cours du premier millénaire avant notre ère, se développa jusqu'au XIIe siècle après JC.

Les interventions conduites depuis 2014 ont fait apparaître un quartier d'habitations pharaoniques densément peuplé. La présence conséquente de blocs de calcaire, probables éléments d'un temple, témoigne de l'ampleur prise par la ville à l'époque gréco-romaine. À sept mètres sous la surface du sol, une épaisse masse de briques crues a été découverte lors d'un sondage. Il s'agit probablement d'une partie du segment nord d'une enceinte d'époque ptolémaïque.

Sur les crêtes orientales du site, existe un îlot d'habitations datant du début de l'époque musulmane (X^{e}-XIe siècles après JC). Cet ensemble de trois demeures atteste du rang de ses occupants. Les éléments en bois et matériaux organiques sont bien conservés. Les mobiliers mis au jour, finement décorés à l'aide de plaques ajourées en os, montrent des motifs végétaux et animaliers, ou des marqueteries de bois et d'os. Au Nord de ces habitations, une zone de dépotoir constituée de matériaux organiques a livré de nombreux objets liés à l'artisanat textile. Ces éléments, dont les couleurs sont intactes, révèlent des décors brodés, brochés, en sprang ou en tapisserie de toute beauté, rappelant la réputation de qualité des productions de cette ville.

Dans la partie centrale du site, un autre et large sondage a mis au jour de nouveaux bâtiments datant aussi du début de l'époque musulmane attestant de l'ampleur des vestiges médiévaux conservés sur l'ensemble du tell. Parmi eux, un imposant édifice public identifié devait jouer un rôle important dans le fonctionnement de la ville au cours des derniers siècles de son existence.

En quatre saisons de fouilles, soit trois mois et demi de présence sur le terrain, les résultats obtenus par l'équipe de la Mission Archéologique du Tell de Dibgou sont importants et révélateurs de l'intérêt historique de ce site jusqu'alors inconnu. L'histoire du nord-est du delta du Nil poursuit ainsi sa reconstruction à la lumière du dynamisme des recherches réalisées autour de l'ancienne ville de Dibgou.

Pour en savoir plus consulter : www.telldibgou.fr et www.facebook.com/telldibgou

LES BRÈVES DE JOSEPH GUILLEUX

Le Mans.

Démographie mancelle. 5 137 enfants sont nés au Mans en 2017. Nombre en baisse depuis 2010 (excepté pour l'année 2014). 1 736 sont domiciliés dans la commune chef-lieu (34 %). Les prénoms choisis : Emma (48), Louise (46), Jade (39) pour les filles et Raphaël (45), Jules (45) et Lucas (40) pour les garçons sont les plus répandus (ML, 17 janvier).

Besoin d'habitations. Selon les projections établies, la Ville estime **le besoin à 700 nouveaux logements chaque année**. Actuellement 900 sont en cours de construction. Le double chantier de la Visitation (réhabilitation du bâti du couvent et îlots des rues du Vert Galant et Barbier) est déjà bien avancé. L'opération de la caserne Mangin se termine. D'autres (ex Nouvelles Galeries, Étoc-Demazy, Étoile, Saint-Martin de Pontlieue) se poursuivent (OF, 17 janvier).

Nom des collèges. En 2012, la fédération nationale des déportés, internés, résistants s'était émue que deux collèges français portent le nom de **Roger Vercel** (Le Mans et Dinan). Le département de la Sarthe avait déjà été sollicité en novembre 2016 par les enseignants et le comité local FCPE pour renommer l'établissement manceau. Il était reproché à cet écrivain d'avoir publié, dans le journal *L'Ouest-Éclair* du 16 octobre 1940, un éditorial antisémite. Une nouvelle demande a été adressée ; les enseignants et les représentants des parents d'élèves proposent le nom de Simone Veil (ML, 17 janvier).

Musée des 24 Heures. Depuis le rachat par l'ACO le 26 février 2016, le nombre des entrées n'a cessé d'augmenter. La rénovation totale a dopé la fréquentation qui a connu un bond de 52 % en 2017. Entre février et décembre le musée a accueilli 96 500 visiteurs contre 63 500 en 2016 (ML, 20 janvier).

Parc hôtelier. Près de la gare Nord et de la gare autoroutière, sur l'emplacement de l'ancienne station-service, un **hôtel Campanile** s'est ouvert le 29 janvier. Il offre 90 chambres simples, doubles, twin, triples, ou familiales. Au bas de l'avenue du Général Leclerc, à l'angle du boulevard Robert-Jarry, après deux ans de travaux spectaculaires, l'**hôtel Ibis** propose ses 90 chambres depuis le 20 février.

Temps scolaire. Le 1er février, les élus municipaux ont suivi les conseils d'école qui s'étaient prononcés à 72 % pour le **retour à la semaine de quatre jours**. Mais dans cette décision prise à contrecœur, le Conseil municipal n'a pas manqué de faire remarquer que ce n'était pas à lui de se prononcer sur la pertinence de ce changement sur le plan pédagogique, lequel relève de l'Éducation nationale. Dans le département on ne se bouscule pas pour adopter les quatre jours. 39 nouvelles communes passeront à la semaine de quatre jours.

Alimentation Bio. Preuve de l'essor continu de cette catégorie de produits, **le cinquième magasin Biocoop Le Fenouil** s'est ouvert le 2 février près du centre aquatique des Atlantides. Sur 600 m^2, il devient le deuxième plus grand point de vente biocoop de l'agglomération ; il proposera 4 500 références. Le chiffre d'affaires réalisé par le réseau Fenouil s'est élevé à 17 millions d'euros en 2017.

Service des urgences à l'hôpital. Le personnel du **Samu** a intégré la nouvelle salle de régulation et la salle de crise qui reçoivent les appels passés aux 15, 116 et 117 en provenance du département (415 000 appels reçus chaque année). Chaque jour plus de 1000 dossiers y sont traités. La réduction du personnel médical dans les communes, et le vieillissement de la population expliquent un surcroît d'activité au Centre hospitalier du Mans (ML, 10 février).

Rénovation du quartier Saint-Nicolas. Les élus de Le Mans métropole ont présenté le 8 février le planning d'importants travaux qui visent à l'embellissement du quartier (une place et une dizaine de rues). Ce chantier s'étalera sur plusieurs années de 2018 à 2024, afin de lui redonner son aspect d'aire piétonne agréable à la déambulation. La première phase 2018-2020 concerne la réhabilitation des réseaux souterrains. Suivront de 2019 à 2024 la rénovation des revêtements et de l'éclairage (ML, 10 février).

Les Sirènes du quartier Saint-Nicolas (versions Véron du Verger (1726) et Claude Ribot (1991)

Depuis l'usine d'incinération, **le réseau de chaleur de la métropole est en cours d'extension**. Il permettra de chauffer 17 000 équivalents logements. Aux Sablons les travaux de construction d'une nouvelle chaufferie ont débuté pour remplacer l'ancienne. L'enfouissement sur 7 km d'une canalisation de 30 cm de diamètre partant de l'usine d'incinération pour rejoindre le réseau des Sablons est en cours (ML, 14 février).

Département.

Cabines téléphoniques Au début de décembre 2017, il restait une trentaine de cabines téléphoniques en Sarthe. Sur les 3000 restant en France, 350 survivront dans les zones blanches, le temps que le réseau de téléphonie mobile prenne le relais. Elles ne serviront plus à communiquer mais connaîtront d'autres usages. Les communes auront la possibilité d'en conserver gratuitement l'habitacle pour y installer un projet culturel ou artistique comme à **Asnières-sur-Vègre** où elle a été reconvertie en cabine à lire (ML, 31 décembre).

Souligné-sous-Ballon. Installée depuis quinze ans, **la ferme expérimentale de fédération nationale de producteurs de chanvre** a cessé son activité et sera relocalisée à Beaufort-en-Vallée (Maine et Loire). Elle accueillait un atelier mécanique et défibrage et une chambre de culture de 160 plantes pouvant être testées simultanément (OF, 4 janvier).

Desserte du zoo de la Flèche. Le giratoire situé à l'intersection de la route du Lude et de la départementale qui mène au zoo a été ouvert. Les espaces verts et la décoration de l'îlot central restent à réaliser. Des discussions ont été engagées avec le parc pour choisir le décor, sans doute un animal (OF, 3 janvier).

Parmi **les 1500 dossiers des sites patrimoniaux français** qui atterriront sur le bureau de Stéphane Bern, 9 d'entre eux concerneront le département de la Sarthe. La commission régionale nantaise a placé la rotonde ferroviaire de Montabon, datant de la fin du XIXe siècle, en tête des dossiers (ML, 13 janvier).

En 2017, **14 251 voitures neuves ont été immatriculées dans le département**. Renault reste en tête des constructeurs avec 3 408 véhicules (24 % du marché sarthois) devant Peugeot avec 2 261 véhicules (16 %). La part du diesel diminue avec 6 476 véhicules représentant 45,4 % des ventes. Le mode hybride est en progression avec 589 véhicules immatriculés (4,1 %) ; la voiture électrique n'a atteint que 162 ventes (1,1% du marché (ML, 16 janvier).

Transports par autocars. Depuis le 8 janvier et jusqu'au 25 janvier, un nouvel autocar de la région fonctionnant au gaz naturel a sillonné les routes sarthoises. La région a fait interrompre le 22 janvier la circulation des TER sur la virgule de Sablé du fait d'un disfonctionnement électrique constaté, et toujours non résolu depuis septembre 2017. Une partie des TER supprimés a été remplacée par des autocars.

Le groupe Tolomei basé dans la Drôme évolue dans la maroquinerie de luxe. Il possède trois usines dans la Sarthe, à **Connerré** (une centaine de salariés), **Thorigné-sur-Dué** (une centaine de salariés) et **La Chartre-sur-le-Loir.** Racheté en 2015, le groupe poursuit son développement en Sarthe où il construit dans la zone d'activité de Connerré une nouvelle usine (ML, 22 janvier).

Lors de **la présentation de ses vœux, le préfet de la Sarthe** a particulièrement mis en avant l'omniprésence du trafic de drogue au Mans, le nombre d'interventions des pompiers (30 000) et la forte augmentation de la mortalité routière en 2017 : 52 tués contre 35 en 2016 (ML, 23 janvier).

Meilleure valorisation du lait Une chartre a été signée par le **groupe Bel** et le groupement des 300 producteurs laitiers sarthois. Bel, qui collecte annuellement en Sarthe 140 millions de litres de lait, garantit un prix de référence moyen tout au long de l'année 2018 : 350 € les 1 000 litres (ML, 30 janvier).

Le directeur gérant : Jean-Pierre Epinal
(Impression SASAS)